

Indulgence Plénière : Un lavement pour les riches

Publié le 21 mai 2024

En 2025, le Vatican gratifie ses fidèles d'un retour aux pratiques moyenâgeuses avec l'annonce des indulgences plénières pour l'année jubilaire. Les jeunes ne connaissent pas ce concept controversé. L'Église, dans sa grande sagesse et son modernisme, voire son progrès, a décidé de dépoussiérer ce concept médiéval, un véritable saut dans le passé ! Bien sûr, c'est avec ironie que je démarre mon article.

L'origine des indulgences,

Pour ceux qui ont eu la chance de les oublier, c'étaient des bouts de papier sacrés que l'on pouvait acquérir pour racheter une bonne conduite au nom de Dieu, moyennant finance bien entendu. En d'autres termes, l'Église vendait des passe-droits pour le paradis. Tout cela, pour obtenir de nouvelles recettes, pour se faire de l'argent et construire des édifices. Cela vous paraît scandaleux... Et ça l'est. Martin Luther, l'un des fondateurs du protestantisme, s'était levé en s'opposant à cette pratique honteuse, et c'est un catholique libéral qui le dit aujourd'hui en prenant sa plume.

Le pape François, d'habitude si progressiste, semble avoir fait une croix sur ses tendances réformatrices. Aujourd'hui, il n'est plus question de se faire de l'argent sur la fragilité des fidèles que l'on culpabilise pour leurs péchés, assurent les monsignori du Vatican... mais examinons la démarche de nos jours... et vous verrez l'aberration des indulgences plénières version 2.0.

Les indulgences au XXIe siècle :

L'Église catholique affirme donc avec insistance que les indulgences plénières ne sont plus vendues et qu'elles revêtent désormais un aspect purement spirituel et pastoral. Ces indulgences plénières sont offertes dans le cadre de certaines célébrations ou années jubilaires... comme celle de 2025, avec pour objectif déclaré d'encourager les fidèles à la pénitence et à la réconciliation. Une indulgence plénière est présentée comme un moyen de recevoir la grâce de Dieu de manière complète, effaçant les conséquences temporelles

des péchés pardonnés et aidant ainsi les fidèles dans leur cheminement spirituel.

Pour bien comprendre les enjeux,

Prenons Sophie qui a commis des péchés... elle a menti à ses amis honteusement. À cause d'elle, un couple s'est déchiré. Consciente après des années qu'elle a brisé un couple, elle a des remords. Catholique, elle décide d'aller voir un prêtre, confesse son péché, et reçoit l'absolution. Grâce à ce sacrement, Sophie est pardonnée de ses péchés par Dieu. Marc, quant à lui, a agressé sexuellement, très violemment, la femme de son ami pendant que celui-ci était en déplacement. La femme, honteuse, n'a jamais porté plainte et elle a gardé cela en elle dans une terrible souffrance comme c'est hélas souvent le cas. Pendant des années, il a également été pris de remords pour ses actions. Idem, il va voir un prêtre et confesse son péché et ressort à son tour pardonné par Dieu car le prêtre a ce pouvoir.

Ce qui nous échappe, oui et non, c'est que Sophie et Marc ont provoqué de terribles dégâts. Les années ont passé, ils sont loin de ceux qui ont subi leurs exactions. Il y a eu des répercussions psychiques dans le couple divorcé, des répercussions sur les enfants que l'on peut imaginer, sur leur développement, sur leur avenir et j'en passe. Quant à la femme violée, elle sombrera dans la dépression... on peut imaginer la suite... C'est terrible.

Pour effacer toutes ces conséquences temporelles, Sophie et Marc peuvent obtenir une indulgence plénière... même si de longues années se sont écoulées. Ils n'ont plus de signe de vie de leurs amis, loin d'eux ils ne savent peut-être pas l'ampleur du désastre. L'Église catholique leur propose des lieux pour recevoir l'indulgence plénière mais les pécheurs doivent accomplir plusieurs conditions spécifiques : Sophie et Marc doivent se confesser à nouveau même si les péchés antérieurs ont déjà été pardonnés. Ils doivent recevoir la Sainte Communion. Et enfin, clou de ce macabre spectacle, ils doivent prier pour les intentions du pape.

Tout pardonné... tout effacé... plus blanc que blanc

Si Sophie et Marc remplissent toutes ces conditions avec un cœur contrit et une intention sincère de ne plus pécher, l'Église déclare qu'ils reçoivent une indulgence plénière. Cela signifie que toutes les conséquences temporelles de leurs péchés pardonnés sont effacées. Sophie et Marc sont donc libérés des « dettes » spirituelles liées à leurs péchés et peuvent avancer dans leur cheminement spirituel sans les fardeaux des conséquences temporelles de leurs péchés passés. Les dégâts dans le couple que Sophie a provoqués sont pardonnés, effacés. Les répercussions sur les enfants, leur développement et leur scolarité, sont pardonnées, effacées. Sophie est libre. Les dégâts sur le couple dont la femme a été violée sont pardonnés, effacés. Les répercussions psychiques et physiques

de la femme sont pardonnées, effacées. Marc est libre. Pour recevoir l'indulgence plénière en 2025, il faut que les fidèles effectuent un pèlerinage soit à Rome soit en Terre Sainte. C'est la purification des riches... Les catholiques qui auront les moyens d'aller à Rome... Hop ! Ils seront lavés de leurs péchés et de leurs conséquences. Les pauvres, eux, ne le seront pas... tant pis pour eux ! L'Église ne se soucie pas de ceux qui ont subi des exactions mais de purifier leurs bourreaux.

N'oublions quand pas même l'argent

L'Église ne vend pas des indulgences plénières comme au Moyen Âge, mais elle invitera Sophie et Marc à faire des offrandes, beaucoup d'offrandes, à faire dire des messes, beaucoup de messes, à brûler des cierges, beaucoup de cierges, à acheter des objets religieux (chapelets, croix, statuettes), beaucoup d'objets. Des ouvrages du pape, sur le pardon, sur la paix intérieure et j'en passe ! Par ici la monnaie !

Au lieu de se polariser sur le Moyen Âge, l'Église devrait concentrer ses efforts sur la justice sociale et l'accueil de ceux qui sont en marge de la communauté ecclésiale. Il est impératif qu'elle se penche sur les problèmes d'exclusion qui touchent les individus considérés comme hors normes, en intégrant les personnes marginalisées et en promouvant une vision de la foi qui soit véritablement accueillante et compatissante. En s'engageant de manière authentique dans ces domaines, l'Église pourrait non seulement renforcer sa pertinence dans ce monde en progression, mais aussi incarner les valeurs chrétiennes de justice, d'amour et de solidarité de manière plus concrète et significative. Un seul ingrédient manque : la confiance !

Que Dieu nous garde Didier Antoine

Note : Cet article n'engage que moi. Les personnages sont fictifs mais la réalité dépasse souvent la fiction.